

1

Charles Joseph Magnin, agriculteur, Estavannens

Né le 03.11.1895 et décédé le 20.05.1946

“Le Fribourgeois” du 21.05.1946 - No 78 - Page 3

“La Gruyère” du 22.05.1946 -

On nous annonce d'Estavannens le décès de M. Charles Magnin, secrétaire-caissier et vétéran de la Cécilienne. Le défunt était également membre du comité de la Société de laiterie de la localité Il était âgé de 51 ans. C'était un brave et honorable agriculteur.

Hier, mercredi, à Estavannens, on a rendu les derniers honneurs à un brave citoyen de ce village, M. Charles Magnin, décédé à l'âge de 50 ans. Cet agriculteur a laissé dans le deuil une épouse éplorée et cinq enfants. Il jouissait de l'estime de ses concitoyens pour son caractère laborieux et son intelligence. Il déployait une activité bienfaisante dans le Comité de la Société de laiterie d'Estavannens et dans celui de la Cécilienne. Tous ceux qui l'on connu garderont de lui un souvenir ému.

Faire-part de la société de chant et de la société de laiterie. Il était le fils d'Isidore Joseph André Magnin et de Rosalie Alexandrine Barbey.

2

Marie Caille, veuve de Charles Joseph Magnin

Née le 13.11.1901 et décédée le 19.04.1961, à l'âge de 59.5 ans

“Le Fribourgeois” du 20.04.1961 - No 30 - Page 2

Hier matin, est décédée à l'hôpital de Riaz, Madame veuve Marie Magnin-Caille, d'Estavannens, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Agée de soixante ans, la défunte avait eu le chagrin de perdre son mari, il y a une quinzaine d'années. Supportant courageusement cette épreuve, elle continua d'exploiter avec ses fils, le domaine familial.

Femme d'une grande bonté, elle avait élevé une belle famille de cinq enfants qui l'entouraient de soins attentifs. Animée d'une foi solide, elle était Tertiaire de Saint-François.

La population d'Estavannens perd en elle une campagnarde solidement attachée à sa terre gruérienne, et ses enfants, une vraie “maman de chez nous”.

Condoléances...

Selon le faire-part de la famille, l'office d'enterrement a eu lieu le samedi 22 avril, à 10 heures.

Faire-part de la “Cécilienne” (Albert Magnin, son fils, membre actif).

3

Madeleine Rosalie Magnin, épouse de Louis Lehmann, Marsens

Décédée le 08.08.1976 - à 42.9 ans

“La Gruyère” du mardi 10.08.1976 - No 92 - Page 2

La population de Marsens a appris avec une vive émotion le décès de Mme Madeleine Lehmann, née Magnin. Elle a été emportée par un mal terrible dans sa 43e année. En février, elle avait subi une grave intervention chirurgicale. Mais ce n'était qu'un sursis. La science n'a pas pu la sauver. Jusqu'à ses derniers instants, elle a gardé un courage exemplaire. Elle s'est éteinte pieusement.

La défunte avait vu le jour le 8 septembre 1933 à Estavannens. Elle passa ses jeunes années dans ce village. Mais, à l'âge de 12 ans, elle perdit son père. Elle fut initiée très tôt à la dure loi du travail. Pendant sa jeunesse, elle fut en service à Bulle. Elle fut notamment employée au magasin Widmer Blain, à la rue de Vevey.

Sa vaillance, son honnêteté et son dévouement la firent apprécier de ses patrons. En 1962, elle épousa M. Louis Lehmann, agriculteur aux Monts-de-Marsens. Elle fut, pour son mari, une compagne aimante et une précieuse collaboratrice. Ménagère accomplie, elle faisait régner dans la ferme le bien être, la propreté et

l'affection mutuelle. Maman de cinq enfants, elle en perdit un à sa naissance. Mais elle donnait toute sa tendresse à ses trois filles et à son fils âgés de 12 à 5 ans.

Sa mort est une perte affreuse pour les jeunes orphelins. La séparation est aussi cruelle pour M. Lehmann qui avait en elle une femme laborieuse, gaie et constamment soucieuse du bonheur de son entourage.
Condoléances...

4.

Albert Magnin, feu Charles, d'Estavannens, en séjour au Home de l'Intyamon

Né le 21 avril 1939 à Estavannens et décédé le 21 octobre 2016 à Villars-sous-Mont

Albert est né le 21 avril 1939 dans la famille de Charles et Marie Magnin-Caille, à Estavannens. Il était l'avant dernier d'une famille de cinq enfants.

En 1946, il perdit son papa alors qu'il n'avait que sept ans. Sa mère décéda en 1961. Il demeura quelques années dans la maison paternelle et il resta célibataire. Il offrit ses services à deux ou trois entreprises de la région. Il effectua son service militaire dans une batterie d'artillerie où il se fit de nombreux amis.

De 1971 à 2003, il fut engagé comme domestique de campagne chez Bernard et Irène Pharisa-Caille, marchand de bétail à Estavannens. Il y fut accueilli comme un membre de la famille à part entière. Dans ce cadre chaleureux, il vécut la plus grande partie de sa vie.

Dès le 14 décembre 2002, en raison de la maladie d'Irène, puis de son décès, il demanda à son contemporain Jean Pharisa, à Bulle de s'occuper de ses affaires et de gérer ses intérêts.

En 2002, il effectua un voyage au Canada pour y retrouver des stabadins émigrés dans la province du Québec. Avec ses contemporains, il fit quelques voyages: à Budapest, en Grèce, à Paris et il visita les villes impériales du Maroc.

Deux jours après avoir fêté ses 64 ans, il entra au Home de l'Intyamon, à Villars-sous-Mont. Son plaisir quotidien était de retourner à Estavannens avec son scooter pour bavarder avec ses connaissances.

En 2007, il vendit la maison paternelle d'Estavannens afin de se constituer un petit capital. Il connut quelques ennuis de santé. Il fallut notamment lui couper un orteil, puis une jambe, juste au-dessus du genou. Il revendit son scooter et fit l'acquisition d'un quad qui lui permit de poursuivre ses pérégrinations dans la région.

A partir de 2015, de nouveaux ennuis de santé arrivèrent. Il dut revendre son quad et fut confiné à la chaise roulante. L'an passé, il fut très affecté par le décès soudain de Pierrot Thorimbert avec lequel il passait toutes ses journées à discuter.

Dès les premiers jours d'octobre, sa santé déclina très rapidement. Il a rendu le dernier soupir le 21 octobre.

Faire-part de la société de tir et des contemporains de 1939-1940. Présence du drapeau de la société de tir (membre d'honneur) et du drapeau de la société des artilleurs et soldats du train de la Gruyère (membre d'honneur).



Charles

Marie

Madeleine

Albert

Les textes et les photos sont tirés de **La Gruyère**

5.